

## La paille dans l'œil

Sous le titre «les omnipraticiens voient d'un mauvais œil les coopératives de santé», (*Le Droit, édition du week-end*), on apprend du président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Renald Dutil, que les coopératives de santé, comme celle d'Aylmer, provoquent une «compétition discriminante» pour les médecins qui gèrent eux-mêmes un cabinet privé.

Je ne me souviens pas d'avoir lu des déclarations semblables lorsque certaines pharmacies fournissaient des bureaux gratuits aux médecins ; ni lorsque certaines pharmacies donnaient aux médecins des ristournes sur les ordonnances sous forme de généreux cadeaux.

C'est très mal connaître la Coopérative de Santé Aylmer pour tenir de tels propos. Je suggère au Dr Dutil de parler moins et de lire le rapport de la commission d'étude Ménard sur les soins de santé au Québec, en particulier la section 5.5.3 qui fait état des inégalités d'accessibilité de la population aux services généraux de santé. On y lit : « *Par la création de cliniques communautaires coopératives de santé, ces communautés ont réussi à intéresser des médecins à venir pratiquer chez elles et à y demeurer, assurant ainsi à leur population l'accessibilité à des services de base à proximité de leur lieu de résidence... De l'avis du comité les cliniques communautaires coopératives de santé représentent une avenue de solution qui pourrait être davantage encouragée et facilitée... d'autant plus que ces coopératives de santé mettent l'accent sur la prise en charge et le suivi des clientèles dont elles ont la responsabilité, conjointement avec l'ensemble du réseau de leur région.* »

Étant donné que la Coop Santé Aylmer est un modèle du genre et qu'elle est toujours à la recherche de nouveaux médecins, le Dr Dutil devrait plutôt dire à ceux qui se plaignent de venir travailler chez nous, on embauche. Incidemment, lui-même est le bienvenu.

Antoine L. Normand  
Citoyen du secteur d'Aylmer  
GATINEAU QC